

Introduction à la Macroéconomie ECO 1502

Cours : La politique budgétaire

Objectifs

Ce chapitre ...

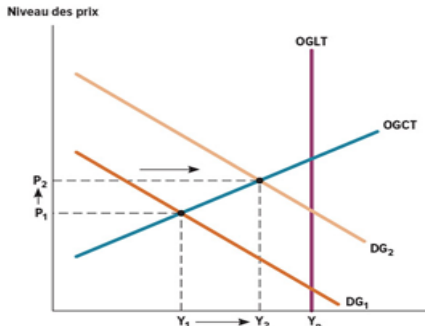
- Explique la différence entre une politique de contraction budgétaire et une politique budgétaire expansionniste.
- Explique comment une politique budgétaire peut contrebalancer les fluctuations économiques à court terme.
- Calcule le multiplicateur des dépenses publiques et le multiplicateur fiscal, puis expliquer la différence entre les deux.
- Définit le budget de l'Etat et son impact sur l'accumulation de la dette publique

Politique budgétaire

- La politique budgétaire désigne l'ensemble des décisions gouvernementales relatives au niveau de l'imposition et aux dépenses de l'État.
- Une politique budgétaire influe sur l'économie en faisant augmenter ou diminuer la demande globale.
 - Dépenses publiques (G)
 - Politique fiscale qui affecte C .

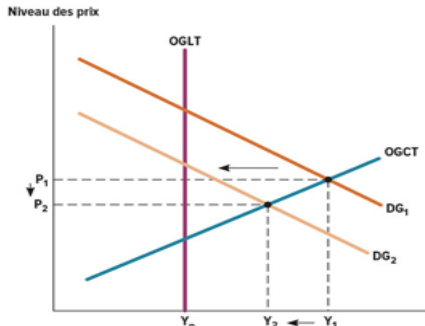
Politique budgétaire: deux types

A) La politique budgétaire expansionniste entraîne un déplacement de la courbe DG vers la droite



La hausse des dépenses de l'État et la baisse des impôts sont des mesures budgétaires qui ont une incidence expansionniste. Elles entraînent un déplacement de la courbe de la demande globale vers l'extérieur ou la droite. La courbe de la demande globale passe alors de DG_1 à DG_2 , ce qui a pour effet d'accroître la production et le niveau des prix.

B) La politique de contraction budgétaire entraîne un déplacement de la courbe DG vers la gauche



La réduction des dépenses de l'État et la hausse des impôts sont des mesures budgétaires qui ont un effet de contraction. Elles entraînent un déplacement de la courbe de la demande globale vers l'intérieur ou la gauche. La courbe de la demande globale passe alors de DG_1 à DG_2 , ce qui a pour effet de réduire la production et le niveau des prix.

Politique budgétaire: deux types

- **Politique budgétaire expansionniste** : La courbe DG se déplace vers la droite.
 - Prix augmentent
 - Production augmentent
- **Politique de contraction budgétaire** : La courbe DG se déplace vers la gauche.
 - Prix diminuent
 - Production diminue

Réponse d'une politique budgétaire aux fluctuations économiques

- L'un des usages les plus importants que les dirigeants politiques font de la politique budgétaire consiste à **atténuer les fluctuations économiques** susceptibles de nuire aux consommateurs et aux entreprises.
- La politique budgétaire peut contrebalancer les effets des chocs économiques
- Le modèle de l'offre et de la demande globales nous montre comment ceci est possible.

Réponse d'une politique budgétaire aux fluctuations économiques

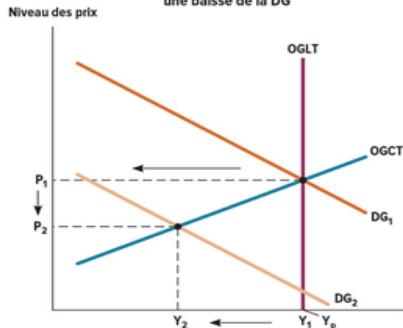
- Selon le **modèle DG-OG**, sans aucune intervention extérieure, l'économie aurait fini par s'en remettre automatiquement d'elle-même.
- Le processus peut s'avérer toutefois pénible et d'une extrême lenteur.

Réponse d'une politique budgétaire aux fluctuations économiques

- Selon le **modèle DG-OG**, sans aucune intervention extérieure, l'économie aurait fini par s'en remettre automatiquement d'elle-même.
- Le processus peut s'avérer toutefois pénible et d'une extrême lenteur.
- Comme l'a déjà dit l'économiste **John Maynard Keynes** :
" À long terme, nous serons tous morts. "

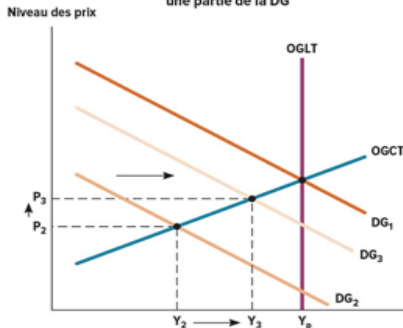
Incidence de la politique budgétaire expansionniste (1/2)

A) La première réaction du marché à une baisse de la DG



Au début, quand la demande globale diminue, la courbe DG se déplace vers la gauche. Dans le nouvel équilibre créé, les prix et la production sont moins élevés qu'auparavant.

B) Une politique budgétaire expansionniste rétablit une partie de la DG



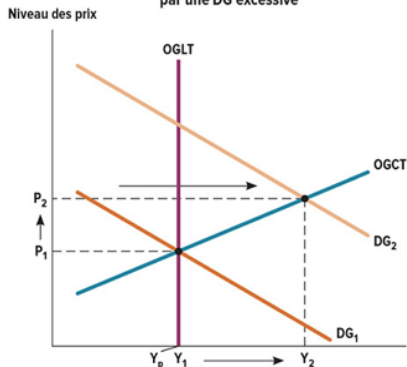
Si le gouvernement décide d'adopter une politique budgétaire expansionniste, il hausse les dépenses de l'État, ce qui entraîne un déplacement de la courbe DG vers la droite (qui passe ici de DG_2 à DG_3). L'ampleur de ce déplacement dépend du montant des dépenses publiques engagées. En l'occurrence, les dépenses publiques font augmenter la production et le niveau des prix, sans que ceux-ci n'atteignent toutefois le niveau auquel ils se trouvaient avant la baisse initiale de la DG.

Incidence de la politique budgétaire expansionniste(2/2)

- Une politique budgétaire expansionniste peut neutraliser en partie une baisse de la DG.
- Les pouvoirs publics peuvent augmenter leur dépense ou réduire les impôts.
 - Politique économique Keynésienne.
- La courbe de DG se déplace vers la droite.
- La production et les prix augmentent.

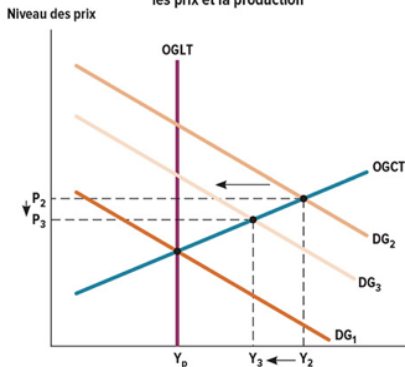
Incidence de la politique budgétaire de contraction(1/2)

A) Surchauffe de l'économie causée par une DG excessive



Dans une économie en surchauffe, les prix et la production se situent au-dessus du niveau d'équilibre économique à long terme.

B) Une politique de contraction budgétaire réduit les prix et la production



Pour ralentir l'économie, le gouvernement peut réduire les dépenses de l'État ou augmenter les impôts, ce qui entraîne un déplacement de la courbe DG vers la gauche. Alors, les prix et la production diminuent, même si l'économie se trouve encore au-dessus du niveau d'équilibre à long terme.

Incidence de la politique budgétaire de contraction (2/2)

- Une politique de contraction budgétaire peut neutraliser en partie une augmentation trop rapide et de la DG.
- Les pouvoirs publics peuvent diminuer leur dépense ou augmenter les impôts.
- La courbe de DG se déplace vers la gauche.
- La production et les prix diminuent.

Décalages/délais de transmission

- Pourquoi attendre que l'économie se rétablisse d'elle-même de manière lente et pénible, si la politique budgétaire peut grandement accélérer le mécanisme?
- Une politique budgétaire repose ni plus ni moins sur des suppositions éclairées.
- Les décalages entre le moment où nous décidons d'une politique et celui où elle est mise en oeuvre atténuent les effets de la politique budgétaire et peuvent même faire plus de tard que de bien.

Décalages/délais de transmission

Les trois sources de décalages :

- Le **décalage lié à l'information** : La compréhension de la situation économique actuelle.
- Le **décalage lié à l'élaboration** : Le processus décisionnel et l'adoption de la loi.
- Le **décalage lié à la mise en oeuvre** : Le temps qu'il faut avant que la politique influe sur l'économie.

Moyens d'intervention discrétionnaires et automatiques

- Les **stabilisateurs automatiques** : Les impôts et les dépenses de l'État qui définissent la politique budgétaire en l'absence d'une action spécifique des dirigeants politiques.
- Les impôts constituent des stabilisateurs automatiques parce que le régime d'impôt sur le revenu des particuliers est progressif.
 - Le taux d'imposition des individus augmente lorsque leur revenu s'accroît.

- Certaines dépenses de l'État constituent aussi des stabilisateurs automatiques.
 - Les prestations d'assurance-emploi et les programmes d'assistance comme les prestations d'aide sociale.
- Lorsqu'une récession frappe l'économie canadienne, la politique budgétaire devient automatiquement expansionniste, car les taux d'imposition moyens diminuent et les dépenses publiques consacrées aux programmes d'assistance augmentent.

- Certaines dépenses de l'État constituent aussi des stabilisateurs automatiques.
 - Les prestations d'assurance-emploi et les programmes d'assistance comme les prestations d'aide sociale.
- Lorsqu'une récession frappe l'économie canadienne, la politique budgétaire devient automatiquement expansionniste, car les taux d'imposition moyens diminuent et les dépenses publiques consacrées aux programmes d'assistance augmentent.
- Dans une économie en plein essor, la politique budgétaire se transforme automatiquement en politique de contraction, car les recettes fiscales augmentent et les prestations d'assistance diminuent.
- Une **politique discrétionnaire** peut être utilisée lorsque les stabilisateurs automatiques ne parviennent pas à remédier le problème.

Limites de la politique budgétaire : l'argent doit venir de quelque part

- Pour réagir à une récession, les décideurs réduisent souvent les impôts.
- Les baisses d'impôt ne sont pas gratuites. L'État devra tôt ou tard trouver un moyen de compenser les recettes fiscales perdues.
- L'équivalence ricardienne stipule que si un gouvernement baisse les impôts sans réduire les dépenses publiques, les agents ne modifieront pas leur comportement.
 - Les gens sont conscients que l'État devra emprunter de l'argent et éventuellement hausser les impôts afin de rembourser la dette publique.

Le modèle du multiplicateur

- Les économistes se servent d'une mesure dénommée "**multiplicateur**" pour évaluer l'incidence des dépenses publiques ou des baisses d'impôt sur le revenu national (PIB).
- L'**effet multiplicateur** décrit l'enchaînement des événements lorsque les dépenses d'une personne incitent d'autres personnes à dépenser davantage.
 - Cet effet accentue l'incidence de la dépense initiale sur l'économie.

Le modèle du multiplicateur

- Selon la théorie de l'effet multiplicateur, chaque montant de 1 \$ dépensé accroît le PIB de plus de 1 \$. Mais de quel montant de plus ?
- Il faut savoir quelle proportion de leur revenu les gens dépensent.
- En règle générale, quand le revenu augmente, la consommation augmente aussi.
- Mais les détails de la mesure dans laquelle la consommation augmente en réaction à une hausse du revenu revêtent de l'importance.
 - **Premièrement**, la consommation dépend du montant qu'il reste aux contribuables une fois qu'ils ont payé leurs impôts.
 - **Deuxièmement** les gens consomment une partie de leur revenu et économisent le reste.

Le modèle du multiplicateur

- L'ampleur de la hausse de la consommation lorsque le revenu après impôts augmente de 1 \$ se nomme " propension marginale à consommer " (PmC).
 - La valeur de la PmC se situe entre 0 et 1.
 - La PmC qui indique la fraction de chaque dollar supplémentaire qui est dépensé.
- Une PmC de 0,8 indique que les gens consomment 80% de chaque dollar supplémentaire de revenu et qu'ils en épargnent 20%.

$$PmC = \frac{\text{Variation de la consommation}}{\text{Variation du revenu}} = \frac{\Delta C}{\Delta Y}$$

Exemple

Considérons les scénarios suivants où il y a une augmentation du revenu qui mène à une augmentation des dépenses de consommation. Calculez la propension marginale à consommer (PmC).

Scénario	Augmentation du revenu (\$)	Augmentation des dépenses de consommation (\$)	Propension marginale à consommer (PMC)
A	1,000	900	
B	500	400	
C	300	100	

L'effet multiplicateur des dépenses de l'État

- Quand un gouvernement essaie de stimuler l'économie en engageant des dépenses publiques supplémentaires, il compte sur leur effet multiplicateur.
- Le multiplicateur des dépenses publiques mesure la hausse du PIB résultant d'une augmentation des dépenses publiques de 1 \$.

$$\text{Multiplicateur des dépenses publiques} = \frac{1}{1 - PmC}$$

L'effet multiplicateur des dépenses de l'État

- Dans le cas d'une PMC de 0,8, nous pouvons calculer que le multiplicateur des dépenses publiques s'élève à 5 :

$$\text{Xplicateur des dépenses publiques} = \frac{1}{1 - PmC} = \frac{1}{1 - 0.8} = \frac{1}{0.2} = 5$$

L'effet multiplicateur des dépenses de l'État

- Dans le cas d'une PMC de 0,8, nous pouvons calculer que le multiplicateur des dépenses publiques s'élève à 5 :

$$\text{Xplicateur des dépenses publiques} = \frac{1}{1 - PmC} = \frac{1}{1 - 0.8} = \frac{1}{0.2} = 5$$

- Une hausse des dépenses publiques de 1 \$ fait augmenter le PIB de 5 \$.
- Par exemple, une dépense de 500 millions \$ pour acheter de nouveaux ordinateurs aux organismes publics entraînerait donc une augmentation du PIB de 2,5 milliards \$.

L'effet multiplicateur des dépenses de l'État

- Dans le cas d'une PMC de 0,8, nous pouvons calculer que le multiplicateur des dépenses publiques s'élève à 5 :

$$\text{Xplicateur des dépenses publiques} = \frac{1}{1 - PmC} = \frac{1}{1 - 0.8} = \frac{1}{0.2} = 5$$

- Une hausse des dépenses publiques de 1 \$ fait augmenter le PIB de 5 \$.
- Par exemple, une dépense de 500 millions \$ pour acheter de nouveaux ordinateurs aux organismes publics entraînerait donc une augmentation du PIB de 2,5 milliards \$.
- **Si la propension marginale à consommer est moindre, le multiplicateur des dépenses publiques le sera également.**

L'effet multiplicateur des paiements de transfert et des impôts

- Imaginez maintenant qu'au lieu de dépenser 500 millions \$ pour de nouveaux ordinateurs, le gouvernement décide de réduire les impôts de 500 millions \$.
- Cette baisse d'impôt met plus d'argent dans les poches des contribuables, qui peuvent ensuite s'en servir à des fins de consommation.

L'effet multiplicateur des paiements de transfert et des impôts

- Imaginez maintenant qu'au lieu de dépenser 500 millions \$ pour de nouveaux ordinateurs, le gouvernement décide de réduire les impôts de 500 millions \$.
- Cette baisse d'impôt met plus d'argent dans les poches des contribuables, qui peuvent ensuite s'en servir à des fins de consommation.
- Pour découvrir dans quelle mesure cette réduction d'impôt influera sur le PIB, on peut calculer le **multiplicateur fiscal**, qui indique le volume de la baisse du PIB découlant d'une hausse de la fiscalité publique de 1 \$.

$$\text{Xplicateur fiscal} = \frac{-PmC}{1 - PmC}$$

L'effet multiplicateur des paiements de transfert et des impôts

- Si la PmC est de 0.8, une baisse d'impôt de 1 \$ fera augmenter le revenu de la façon suivante :

$$\text{Multiplicateur fiscal} = \frac{-PmC}{1 - PmC} = \frac{-0.8}{1 - 0.8} = \frac{-0.8}{0.2} = -4$$

- Comme une **réduction d'impôt fait en réalité baisser les impôts, on la représente mathématiquement comme un nombre négatif**, en l'occurrence, 500 M\$.
- Lorsqu'on applique le multiplicateur fiscal à cette réduction d'impôt, on obtient: **- 4 x (- 500) millions \$ = 2 milliards \$**

L'effet multiplicateur des paiements de transfert et des impôts

- Si la PmC est de 0.8, une baisse d'impôt de 1 \$ fera augmenter le revenu de la façon suivante :

$$\text{Multiplicateur fiscal} = \frac{-PmC}{1 - PmC} = \frac{-0.8}{1 - 0.8} = \frac{-0.8}{0.2} = -4$$

- Comme une **réduction d'impôt fait en réalité baisser les impôts, on la représente mathématiquement comme un nombre négatif**, en l'occurrence, 500 M\$.
- Lorsqu'on applique le multiplicateur fiscal à cette réduction d'impôt, on obtient: - 4 x (- 500) millions \$ = 2 milliards \$
- Ce montant est inférieur à l'augmentation du PIB de 1,25 milliard de dollars qu'on pourrait attendre de dépenses publiques du même montant.

Multiplicateur des dépenses pub. et multiplicateur fiscal: comparaison

Propension marginale à consommer (PmC)	Multiplicateur des dépenses publiques $1 / (1 - PmC)$	Des dépenses publiques de 500 millions de dollars feraient augmenter le PIB de:	Multiplicateur fiscal $- PmC / (1 - PmC)$	Une réduction d'impôt de 500 millions de dollars ferait augmenter le PIB de:
0,2	1,25	625 millions de dollars	- 0,25	125 millions de dollars
0,4	1,67	835 millions de dollars	- 0,67	335 millions de dollars
0,6	2,50	1,25 millions de dollars	- 1,50	750 millions de dollars
0,8	5,00	2,50 millions de dollars	- 4,00	2 millions de dollars

Multiplicateur des dépenses pub. et multiplicateur fiscal: comparaison

Propension marginale à consommer (PmC)	Multiplicateur des dépenses publiques $1 / (1 - PmC)$	Des dépenses publiques de 500 millions de dollars feraient augmenter le PIB de:	Multiplicateur fiscal $- PmC / (1 - PmC)$	Une réduction d'impôt de 500 millions de dollars ferait augmenter le PIB de:
0,2	1,25	625 millions de dollars	- 0,25	125 millions de dollars
0,4	1,67	835 millions de dollars	- 0,67	335 millions de dollars
0,6	2,50	1,25 millions de dollars	- 1,50	750 millions de dollars
0,8	5,00	2,50 millions de dollars	- 4,00	2 millions de dollars

- Pour une même PmC, le multiplicateur des dépenses publiques est toujours plus élevé que le multiplicateur fiscal
- L'écart entre les deux augmente à mesure que la PmC diminue

Budget du gouvernement

- Un gouvernement pourrait vouloir influencer l'économie en modifiant le montant de ses dépenses ou des impôts.
- Si les dépenses publiques sont plus élevées que les recettes fiscales, l'État s'endette.
 - Il faut alors emprunter des fonds.
- L'État reçoit de l'argent sous forme de recettes fiscales et il en dépense en effectuant des achats et des paiements de transfert.
 - Les paiements de transfert sont des paiements issus des comptes de l'État et versés dans le cadre de programmes, comme l'assurance sociale, qui ne comportent aucun achat de biens ou de services et ne se reflètent donc pas dans le PIB.

Budget du gouvernement

- Le gouvernement peut dépenser davantage de ses recettes fiscales en émettant de la dette.
- Un **déficit budgétaire** est l'excédent des dépenses de l'État par rapport à ses recettes.

$$\text{Deficit} = G - T$$

- Un **surplus budgétaire** désigne la valeur de l'excédent des recettes de l'État par rapport à ses dépenses

$$\text{Surplus} = T - G$$

Déficits budgétaires du Canada depuis 1950



Jusqu'aux années 1970 environ, le budget canadien était relativement équilibré. Puis, au cours des quelques décennies suivantes, les déficits budgétaires se sont succédé. Après une brève période de surplus, le déséquilibre du budget s'est accru quand le gouvernement a tenté de sortir l'économie de la récession.

Source: Données du gouvernement du Canada, ministère des Finances, <https://fr.tradingeconomics.com/canada/government-budget>.

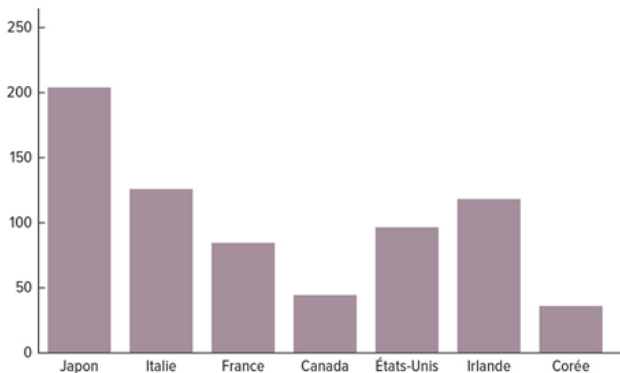
Dettes publiques

- La **dette publique** d'un pays correspond à la **quantité d'argent totale qu'un État doit à un moment donné**.
- La distinction entre la dette publique et un déficit budgétaire revêt une grande importance.
 - Le **déficit budgétaire** indique la valeur de l'excédent des dépenses de l'État par rapport à ses recettes chaque année.
 - La **dette publique** est le montant total dû par l'État. En d'autres termes, la dette correspond à la somme de l'ensemble des déficits et des surplus budgétaires.

$$\text{Dette}_t = \text{Dette}_{t-1} + (\text{Déficit ou Surplus})_t$$

Dette publique de divers pays de l'OCDE

Dette publique en pourcentage du PIB



Il y a un grand écart entre les montants dus par les divers pays de l'OCDE. Le Japon est de loin le pays le plus endetté, avec une dette correspondant à plus de 200 % de son PIB. La plupart des pays ont un niveau d'endettement situé entre 20 % et 80 % de leur PIB.

Source: OECD.Stat, stats.oecd.org/index.aspx (page consultée en février 2015).

Dette publique

Avantages

- ① Elle procure une certaine flexibilité au gouvernement lorsqu'un imprévu survient.
 - Les inondations qui ont dévasté la ville de Calgary en 2013 ont coûté plus de 5 milliards de dollars à l'État.
- ② La dette peut servir à financer des investissements qui, à long terme, entraîneront une croissance économique ainsi que la prospérité (et vraisemblablement une augmentation des recettes fiscales).

Dette publique

Avantages

- ① Elle procure une certaine flexibilité au gouvernement lorsqu'un imprévu survient.
 - Les inondations qui ont dévasté la ville de Calgary en 2013 ont coûté plus de 5 milliards de dollars à l'État.
- ② La dette peut servir à financer des investissements qui, à long terme, entraîneront une croissance économique ainsi que la prospérité (et vraisemblablement une augmentation des recettes fiscales).

Coûts

- ① Le coût direct réside dans les intérêts que l'État doit verser à ses prêteurs. Si les taux d'intérêt augmentent, le coût de financer la dette augmente aussi.
- ② Le coût indirect est que la dette d'un État peut affecter le marché du crédit et ralentir la croissance économique.

Résumé(1/3)

- Le niveau de taxation et les dépenses gouvernementales s'appellent la politique fiscale.
 - La politique budgétaire expansionniste peut être utilisée pendant une récession pour stimuler la DG.
 - La politique budgétaire de contraction peut être utilisée pendant un boom pour diminuer la DG.
- Le gouvernement pourrait vouloir changer les politiques fiscales pour neutraliser les fluctuations économiques.

Résumé (2/3)

- Les deux principaux défis auxquels le gouvernement est confronté lors de la mise en oeuvre de la politique budgétaire sont les délais et l'équivalence ricardienne.
- Le multiplicateur des dépenses gouvernementales l'augmentation du PIB lorsque les dépenses gouvernementales augmentent.
- Le multiplicateur fiscal mesure l'augmentation du PIB lorsque les taxes diminuent.
- Le multiplicateur des dépenses du gouvernement est supérieur au multiplicateur fiscal.

Résumé (3/3)

- Le budget du gouvernement comprend tous les revenus qu'il perçoit en impôts et l'argent qu'il dépense pour les programmes gouvernementaux.
- Il y a un déficit lorsque le gouvernement dépense plus que ses recettes.
- Il y a un surplus lorsque les recettes du gouvernement sont supérieures à ses dépenses.
- La dette publique est la somme des fonds que le gouvernement a empruntée au fil du temps.

Notes